

## Le Centenaire de la Bataille de la Tête de Sanglier

---

### **1. Contexte de l'évènement**

L'Office de Tourisme de la Région de Béthune-Bruay, en collaboration avec la commune de Richebourg, a souhaité organisé un évènement commémoratif autour de la bataille de la Tête de Sanglier (Board's head) du 25 juin au 3 juillet 2016, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Cet évènement a notamment permis de renforcer les liens entre les villes de Richebourg et de Worthing.

L'Office de tourisme a notamment réalisé une exposition sur « Richebourg-Worthing : 100 ans de fraternité » en partenariat avec la ville de Richebourg, l'association Mémoire et Traditions, la ville de Worthing, le West Sussex County Council Library Service et les Archives Départementales du Pas-de-Calais. En parallèle, la ville de Richebourg a emprunté l'exposition « Confrontations 14-18 » réalisée par l'association l'Alloeu Terre de Batailles.

Autour de ces deux expositions, un programme évènementiel a été réalisé avec les nombreux partenaires, dont voici le détail ci-dessous.

### **2. Fréquentation**

Exposition « Richebourg Worthing : 100 ans de fraternité » accompagnée de l'exposition « Confrontations » de l'ATB 14-18 ainsi que des objets prêtés par des collectionneurs particuliers	431
Visite des expositions par les écoles primaires de Richebourg	80
Inauguration de l'exposition le 26 juin	80
Commémorations du 30 juin	380
Circuit bus « Bataille de la Tête de Sanglier »	4
Circuit bus « une guerre internationale »	12
Randonnée cyclo-touristique « Les sillons de la Mémoire »	18
Balades contées organisées par l'association « Mémoire et Traditions »	900

**1905 visiteurs** ont participé à cet évènement.

### **3. Détail des fréquentations**

#### **3.1 Les expositions**

La présence d'une permanence du 25 juin au 3 juillet, du lundi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h30 à Richebourg, a permis d'accueillir 431 visiteurs individuels, ainsi que 80 scolaires et 80 personnes dans le cadre de l'inauguration des expositions, soit 591 visiteurs.

Manche	4
Pas de Calais	28
Artois Comm.	17
Nord	19
Angleterre	86
Pays Bas	2
Richebourg	275

Les visiteurs ont pu bénéficier sur place de documentations touristiques gratuites sur la thématique de la Grande Guerre pour poursuivre leur visite sur le territoire et de la boutique de l'office de tourisme « hors les murs » composée essentiellement d'ouvrages sur la Première Guerre mondiale ; la boutique contenait plusieurs exemplaires de l'ouvrage « The day Sussex died » de John Baines (association du Royal Sussex Group). Le chiffre d'affaires de la boutique est de 292,20 €.

### **3.2 L'accueil des scolaires**

80 élèves de la commune de Richebourg ont bénéficié de la visite des expositions les 28, 29 juin et 1<sup>er</sup> juillet.

- 2 classes CM1/CM2 du groupe scolaire Marcel Lejosne
- 1 classe allant du CE1 au CM2 de l'école du Sacré Coeur

Voici le détail de l'offre de visite proposée :

9h15 – 10h15 : Visite du cimetière militaire du Saint Vaast Post (avec un guide de l'office de tourisme)

10h45 – 11h15 : Médiation de l'exposition Richebourg-Worthing : 100 ans de fraternité à l'espace Paul Legry (avec un guide de l'office de tourisme)

Les retours des deux enseignants ont été positifs.

## **4. Communication et revue de presse**

### ▪ Un programme

Le programme a été édité en 5000 exemplaires français/anglais. 150 affiches ont été imprimées. Deux bâches annonçant l'évènement ont été positionnées à Richebourg.

### ▪ Une conférence de presse

Une conférence de presse en présence des partenaires s'est tenue le 7 juin 2016 à Richebourg pour annoncer l'évènement commémoratif.

### ▪ L'inauguration

L'inauguration officielle s'est déroulée le dimanche 26 juin à 11h00 en présence de Peter Whisker qui a offert à la ville de Richebourg un fragment de la cloche de l'église détruite pendant la guerre. Cette remise officielle s'est tenue dans un premier temps à Eastbourne le 22 juin, puis en France le 26 juin. Ce fragment a notamment été ramené par l'association « Le guidon richebourgeois » dont 8 membres ont effectué un périple de plus de 300 kilomètres à vélo. L'évènement a rassemblé 80 personnes.

### ▪ Les commémorations officielles

Les commémorations officielles du centenaire de la Bataille de la Tête de Sanglier se sont déroulées le 30 juin à 17h au St Vaast Post military cemetery en présence notamment du Maire de Worthing et de Richebourg, du Député du Sussex représentant la Reine d'Angleterre, du Régiment du Royal Sussex, de l'association Royal Sussex Living Group History... Un panneau d'interprétation du patrimoine sur la Bataille de la Tête de Sanglier financé par la Région, Artois Comm. et l'OT a également été inauguré. Les commémorations ont rassemblé 380 personnes.

### ▪ Les retombées presse

L'évènement a été relayé par : la Voix du Nord, le site internet de l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay

Ci-dessous, vous trouverez une revue de presse non exhaustive.

## **5. Des liens entre Richebourg et Worthing renforcés**

La ville de Richebourg s'est rendue à Worthing en visite officielle, accompagnée par l'office de tourisme, les 13 et 14 avril dernier afin de préparer les commémorations officielles de la Bataille de la Tête de Sanglier.

Le 30 juin, les commémorations officielles se sont tenues simultanément en France et en Angleterre. Le maire de Worthing a choisi de commémorer cette bataille à Richebourg.

L'exposition bilingue réalisée par l'office de tourisme « Richebourg-Worthing : 100 ans de fraternité » composée de 8 panneaux, a été offerte à la ville de Richebourg qui l'a également mise en ligne sur son site internet. Elle a également mise à disposition de la ville de Worthing et figure en ligne sur le site internet suivant : [https://www.westsussex.gov.uk/learning/learning\\_resources/great\\_war\\_west\\_sussex\\_1914-18/the\\_royal\\_sussex\\_regiment.aspx](https://www.westsussex.gov.uk/learning/learning_resources/great_war_west_sussex_1914-18/the_royal_sussex_regiment.aspx)

# C'était le jour où le Sussex est mort : Worthing renoue avec Richebourg

Les liens s'étaient perdus avec le temps et c'est tout récemment que Richebourg a renoué avec Worthing, la ville du Sussex qui l'a aidée à se relever après la Première Guerre mondiale. Pour fêter ça et se souvenir de la Bataille de la Tête de sanglier, le programme s'annonce chargé de fin juin à début juillet.

PAR ISABELLE MASTIN  
imastin@lavoxdunord.fr

**RICHEBOURG.** Guy Warein, adjoint au maire, en est encore tout ému. « Nous sommes allés à Worthing en avril, nous avons été reçus à bras ouverts. Comme si les liens n'avaient jamais cessé, le souvenir reste entier. » Il faut dire qu'entre le village du Bas-Pays et la ville du Sussex, l'amitié est puissante. Paroxysme atteint le 30 juin 1916, jour que l'Histoire a retenu comme celui de « la bataille de la Tête de sanglier », mais de l'autre côté de la Manche on parle « du jour où le Sussex est mort » ; dans cette bataille de diversion à la Somme, 366 hommes de 3 régiments, sont tombés en cinq heures. Toutes les familles portaient le deuil, une tragédie. Jusqu'à il y a quelques mois, la vie locale avait oublié à quel point le Sussex avait compté dans l'histoire de Richebourg, et c'est le sens des commémorations à venir. « Après la Première Guerre mondiale, a été créée une Ligue d'aide aux régions françaises » et Worthing a vite tendu la main à ce qui s'appelait alors Richebourg l'Avoué. « Un nom ressort, celui d'Ellen Chapman », explique Guy Warein devenu incollable sur le sujet. Le Dr Sally White a épuisé les archives et esquissé les contours de cette forte tête, militante avant l'heure de la cause des femmes et future maire de Worthing.

**423 MAISONS DÉTRUITES**  
À l'heure de décider quelle commune Worthing pourrait « adopter », Richebourg s'est imposé et Ellen Chapman s'est battue en ce sens. Le Dr White relève parmi les

arguments que « de nombreux hommes du Sussex étaient morts et enterrés » ici (au cimetière de Saint-Vaast Post). « M<sup>me</sup> Chapman a été déléguée pour demander au maire comment Worthing pourrait l'aider. » Ellen Chapman, venue à Richebourg, avait été frappée par l'état de ruines de la cité, la trace du « cruel rouleau compresseur de l'implacable envahisseur ». À Richebourg, les 423 maisons avaient été détruites, et de 2 065 habitants avant guerre, seuls mille étaient revenus. Les aides ? D'abord un appel de fonds, abondé de 100 livres par le comité provisoire et relayé par la gazette locale. Et puis des dons de

« Aider le village, c'était une évidence pour Worthing. De l'argent, du matériel agricole, des graines, des jouets... ont été envoyés. »

vêtements, de matériel agricole, de semences, de jouets à Noël... Un carnaval a permis de réunir 32 livres grâce à 200 personnes. Les Richebourgeois sont émus, leur maire écrit en leur nom pour dire « le plaisir qu'une ville anglaise ait adopté Richebourg l'Avoué ». Le premier bâtiment reconstruit fut l'école, pour 84 enfants. Des cartes postales de Worthing avaient été collées aux murs. Ce 30 juin 2016, deux cérémonies auront lieu, à la même heure en tenant compte du décalage. Une au Saint-Vaast Post à Richebourg, une à Worthing. Tout un symbole. « Ce sera simple mais intense ! L'arrière-petite-fille d'un soldat jouera un air au violon. »



En avril, les représentants de Richebourg ont été reçus à bras ouverts à Worthing, dans le Sussex.

## GARDER LE CONTACT AVEC WORTHING

Il a fallu des années pour se retrouver, alors pas question de se dire adieu après les commémorations du 30 juin. Un jumelage entre Richebourg et Worthing ? Les élus y ont pensé mais entre 2 600 habitants d'un côté et 11 000 de l'autre, c'était un peu compliqué. Guy Warein évoque une autre idée : « On voudrait trouver une école pour créer un partenariat. » Des échanges d'outre-Manche. Avec les moyens technologiques actuels, le Channel serait vite franchi.

## LE PROGRAMME DES COMMÉMORATIONS

- **Samedi 25 juin** : « Les Sillons de la mémoire », balade à vélo avec le Guidon richebourgeois et Artois Comm.
  - **Dimanche 26 juin et 3 juillet** : balade historique costumée et commentée, pour revivre les événements locaux de 1916. C'est avec l'association Mémoire et Traditions en Bas-Pays. Gratuit mais mieux vaut réserver. Sur la même période, exposition « Confrontations 14-18 », avec l'ATB, et « Worthing-Richebourg : histoire d'une reconstruction ». Ce sera à l'espace Lagry.
  - **Judi 30 juin** : cérémonie officielle, au cimetière du Saint-Vaast's Post.
  - **Vendredi 1<sup>er</sup> juillet** : de 15 h à 17 h, circuit en car sur le thème de la bataille de la Tête de sanglier. Tarifs de 6 à 8 €, gratuit pour les moins de 8 ans.
  - **Samedi 2 juillet** : de 14 h 30 à 17 h 30, circuit en car sur le thème de la guerre internationale. De 10 à 12 €, gratuit moins de 8 ans.
- Contact : office de tourisme, 03 21 52 50 00.



Ellen Chapman a beaucoup fait pour Richebourg.

## Un bout de cloche revient

C'est tout un symbole : des croquis de Paul Sarrut datés d'août 1916 (ils ont été exposés à Richebourg il y a quelques mois, prêtés par les Archives départementales), évoque l'état de l'église : un tas de ruines. À l'image de ce qu'il restera du village au sortir de la guerre. La cloche est tombée avec le clocher mais nul ne sait ce qu'elle est devenue : ses morceaux mêlés aux gravats de la pierre ont disparu. Tous sauf un ! « Un arrière-petit fils de soldat nous a raconté que son aïeul est rentré en Grande-Bretagne avec un morceau. » Il a décidé d'en faire cadeau à la mairie



et les commémorations de la bataille de la Tête de sanglier tombe à pic. Le morceau, symbole émouvant, rejoindra les cadeaux déjà reçus par le passé des Irlandais ou des Irlandais. ■



<p>638 Armstrong 639 Blackford 640 Brown 641 Hackett 642 Knight 643 Jones 644 Latham 645 Roberts 646 Thorne 647 White 648 Wood 649 Young 650 Zetter 651 Adams 652 Baker 653 Clark 654 Evans 655 Green 656 Hill 657 King 658 Lee 659 Martin 660 Phillips 661 Scott 662 Taylor 663 Turner 664 Walker 665 Young 666 Zetter</p>	<p>667 Adams 668 Baker 669 Clark 670 Evans 671 Green 672 Hill 673 King 674 Lee 675 Martin 676 Phillips 677 Scott 678 Taylor 679 Turner 680 Walker 681 Young 682 Zetter</p>	<p>683 Adams 684 Baker 685 Clark 686 Evans 687 Green 688 Hill 689 King 690 Lee 691 Martin 692 Phillips 693 Scott 694 Taylor 695 Turner 696 Walker 697 Young 698 Zetter</p>	<p>699 Adams 700 Baker 701 Clark 702 Evans 703 Green 704 Hill 705 King 706 Lee 707 Martin 708 Phillips 709 Scott 710 Taylor 711 Turner 712 Walker 713 Young 714 Zetter</p>
---	--	--	--

**VILLAGE HOUSE COACHING INN**  
 1871  
**TUESDAY NIGHT**  
**WORK 'N' ROLL**  
 Wednesday Night  
**WEDNESDAY NIGHT**  
**THEAT NIGHT**  
 Booking Essential  
 The Square, Findon, BN14 0TE. 01993 873558  
[www.villagehousefindon.co.uk](http://www.villagehousefindon.co.uk)

### Richebourg St Vaast church bell by Peter Whisker

About nine kilometres to the north east of Bethune on the border with the département du Nord in the Pas-de-Calais, commune of Richebourg. It is not a big place, the population in 2006 was just under 2,500. Prior to their amalgamation in 1971, Richebourg consisted of two even smaller villages - Richebourg l'Ancien and Richebourg St Vaast. This story is about the smaller village, Richebourg St Vaast. St Vaast's church, former Lane in London is dedicated both in name and street name to the same saint who was Bishop of Arras and Cambrai in the 6th century (and an advisor to Clovis the first King of France) and is known variously as Vaast, Viduat, Gutton and in London, Votiv.

The church in Richebourg St Vaast is, however, confusingly named after St Laurent! A hundred years ago, the front line between the British and German trenches ran just to the south-east of Richebourg and included a German salient known as the Boar's Head. A series of battles took place in this area in 1915-1916 including those of Neuve Chapelle, Festubert and the Somme. Head itself which took place on 30th June 1915 and resulted in the loss of hundreds of men from the Southdown battalions of the Royal Sussex regiment, known since as 'the day Sussex died'.

Richebourg had been occupied by the British Army and remained so until April 1918, however this meant that the church tower became a ranging target for the German artillery and on the Sunday 21st March 1915, about 12.30pm, the church tower was hit a number of times causing the tower to collapse on top of the nave. The two villages were further badly damaged in subsequent battles such that by the end of 1918 it was a complete wasteland and the church and graveyard were piles of rubble.



The ruins of St Vaast

Prior to 1915, the church tower had a large bell with the inscription "JE SUIS FAITE EN L'AN 1581 ET ME LEVA HAUTE ET PUSSANTE DAME, MADAME MARIE DE MELIN PRINCESSE D'EPINOY, DAME DE RICHEBOURG DE FERTY, ORNET ET CUNCHY, ETC. FONDATRICE DE CETTE EGLISE, NOBLE COMPAGNE ET EPOUSE DE HAUT ET PUSSANT SEIGNEUR MONSEigneur LAMPRAL DE LIGNE AREMBERG ETC.". The bell was recast in 1691 with similar inscriptions and again in 1784 by the bellfounder Nicolas Esquand I who lived in Tilpud and worked in the Ardennes region and further afield. It was the shorned remains of the bell in the ruined church that my grandfather, Sgt Thomas Whisker (61899) of the Royal Army Medical Corps came upon sometime in 1915/1916 and from which he took a souvenir.



Sgt Thomas Whisker RAMC



The souvenir

consisting of a 650g lump of bell metal which he then had inscribed "Richebourg St Vaast church bell 1915-2016" (the first date is clearly mistaken) and which has been passed down the family since his death in 1966.

My grandfather also married a girl from Dooking (giving me cousins in the north of France), so on a recent trip through the area in June 2014 we visited Richebourg and brought along our souvenir together with an offer to give it to a local museum.

The local people we spoke to seemed very interested and I have been contacted since with a proposal that, as part of the centennial commemoration of the battle of the Boar's Head, the Richebourg cycling club will ride to the UK to collect it. Having looked into the history of the battle, the Royal Sussex Regimental museum and association is based in Eastbourne, so we have agreed that we will meet them in Eastbourne on 22nd June and present the fragment of bell, and then we will travel to France for a ceremony at Richebourg the following Sunday morning. The Mayor of Richebourg is also coming to the UK so we have arranged the Mayor of Eastbourne's official and the ceremony will hopefully include some veterans of the Royal Sussex regiment which was disbanded in the 1960s.

The village of Richebourg has been completely rebuilt - the new church dedicated to St Laurent was opened in the summer of 1925. It now has three bells: "Marie-Madeleine", 1,400kg, "Marie-Therese", 1,000kg and "Marie-Antonette", 800kg. Richebourg remains a very close-knit community. The bells were originally chimed manually by rope however following rebuilding on a new iron frame in the 1960s, electric chiming motors were installed. Thanks are due to the late M Michel Curville of Richebourg, a local historian who sent me some pages from his local history book when I first made enquiries in 2001.

The Imperial War Museum has a film on their web site showing a British soldier wandering through the ruins of the church in 1915 - there is a slight chance it could be my grandfather!

Photos are either mine or public domain.

The online Dove's Guide for Church Bell Ringers can be found at: [dove.ccbbr.org.uk/home.php](http://dove.ccbbr.org.uk/home.php) Updates to your tower's information (such as change of practice night) are really helpful to potential visitors. Also - do please supply full details of your bells and frame if not already shown.

Access to free online Change Ringing Resources For (almost) everything the ringer needs to know - and a little more [www.ringing.info](http://www.ringing.info) Now maintained by Anon (with a little help from Peter Nigel)

June 10, 2016

#### The Stroud nonet

SIR - For some years now, at Stroud, when only nine ringers are available to bring the bells down, we have enjoyed a "Bungington Lower".

What are we to call it now? DAVID POUNCEY Stroud, Gloucestershire

#### The Church of St Mary Magdalene, Croome D'Abitot

SIR - This church was closed in 1973 and has been in the care of the Churches Conservation Trust (CCT) since 1974.

The bells, dating from 1815, were seldom rung after that and gradually fell into disrepair. The National Trust's arrival at Croome Court, and the on-going transformation of the property and its 'Laurel' 'Capability' Brown designed parkland, heralded a new chapter in the church's history.

In 2011, The Worcestershire & Districts Change Ringing Association carried out a DIY restoration on the bells to celebrate the anniversary of its three founders.

The first ringing occurred on Bank Holiday Monday, 30th May 2011, and since then (up to 29th May 2016) have been rung every week, mainly on Sunday afternoons, by ringers from surrounding towers. During those five years the bells have rung on 136 occasions including 251 quarter peals, 160 peals and 54 visiting bands.

In 2015 the CCT presented the ringers with an award for Outstanding Service to the Church.

Many thanks to everyone for making this possible.

Ringers are most welcome to visit at any time, and if you'd like to join in one of our Sunday afternoon QPs, please do get in touch with [kb@batesrccwm.com](mailto:kb@batesrccwm.com)

PAUL SMITH Worcester

#### Grandfather's wartime adventure

SIR - I read with interest Peter Whisker's article Richebourg St Vaast church bell in May 2016's issue, p.529.

He concluded "The Imperial War Museum has a film on their web site showing a British soldier wandering through the ruins of the church in 1915 - there is a slight chance it could be my grandfather!" It could well be Peter's grandfather but it may well be my grandfather, James F. Scott.

As Sgt James F. Scott was a second-generation ringer at St. John the Baptist, Ebbsfleet, Dorsetshire. He was a life member of the East Dorsetshire and West Notts Association as was his father, John William Scott. James served in the RAMC in South Africa during the Boer War, having been named as a first aider by the St. John Ambulance Brigade at the colliery at Tibshelf. He volunteered again to serve in the RAMC in 1915 and kept a diary during his time in France and Palestine.

First entries in his diary he records:

Wednesday April 26th 1915 Frank Hirt came from Chertseyfold to see me at Tibshelf and proposed that we should join the London Sanitary Coy. RAMC. If so that we would serve together as we did in the South African War.

Friday April 28th 1915 We went up to London and joined the Sanitary Coy., at the Duke of York's School Chelsea. We were billeted at Mrs. Lane's Chertsey Walk near the old church. It was a comfortable billet with a view overlooking the Thames towards Battersea.

Sunday I went to the bell ringing at St. Luke's Church and attended there every Sunday while in London.

In the July I went with the Section at Aldershot where we were attached to the 21st Division comprised of all Richebourg troops. We had a short Richebourg tour in France and I had a ring on the bells. We returned back to the camp at Richebourg while staying there we played a few games of football and found we had a good team for such a small unit.

In September James embarked at Southampton for Le Havre. He records that he had an uncomfortable train journey from Le Havre to Caen and a forced march through the night to Noyon where he was to be billeted. During off duty periods he used to explore the French countryside on all up games of football with other units.

In this entry he records a visit to Richebourg St Vaast and life behind the trenches.

One Sunday Sid Smith and self started a journey to Noyon to see our old French friends. As we were going along the road to Bullard we saw some German aeroplanes and anti-aircraft guns were firing at them. Just they dropped some bombs and flew away. When we got to the town we found the people excited, one bomb had fallen on the back of a horse cutting it in two and making an awful mess. The driver luckily escaped. We managed to catch a lorry going our way and to get a lift to Noyon. After tea we started back and arrived safely back just before dark. After this Sid and I had a trip to try to find his brother. He found that the Division he was in was at Meriville. He got permission for a day off, also permission from the APM allowing us to be absent from the Division and permitting us into other Divisional areas. We passed through Fleux, Bapaume, and Bapaume to Meriville, when we got there it was to find the Division gone. We had some potatoes, eggs, coffee and bread for

SECOND-HAND BELLS WANTED We have a large number of enquiries for single bells for augmentation, for complete rings of bells and small bells for showing. Please contact The Secretary, British Trust, The Clock, Lower Kingsland Road, Kingsdown, Gillingham, Whitstable, SA20 8EG [whit@btinternet.com](mailto:whit@btinternet.com) or <http://www.britishtrust.org.uk> Registered Charity No. 1044917. Richebourg - a page on the Imperial War Museum website for details of Richebourg bells.

June 10, 2016

James and I decided to follow the Division to the sea they had taken over. We went through

Levroux, Hoully, Chapelle, La Courbe to Richebourg St. Vaast. When we got to this place it was to find that he had just gone with the platoon into the trenches. It was very disappointing after coming to, for, over 15 miles. Sid was now getting concerned how we were going to get back. Richebourg St. Vaast was a heap of ruins only two or three of the church were standing; in the churchyard shells had unshowered the coffins. There were just a few reserve platoons in the place living in the old rooms of the houses still left, they were covered with turf and sandbags. The Germans started shelling while we were there so that helped to hurry us away. There was a big gun just outside beneath some trees. This was probably the mark they were trying to find. La Courbe was also in ruins, church included. We stopped at a farm on the way and had some potato chips and eggs with coffee. When we started on the road again it began to rain, this is a hindrance but we trudged along, then a lorry passed we jumped up on the back and got in. The driver said he was only going a few miles on our way, we were checked for our papers, then we had to get out and walk again. The snow cover chiller heating in our faces. We stopped at Meriville and had some tea and coffee at a mess. Sid and I were in the mess and when we again, we had walked a long way and given up hopes of any more lifts. It was getting dark.

Some some lorry came speeding along we ran and got a hold of the back but they were high and difficult to climb. I managed to get in just as Sid let her go giving us up. But I encouraged him to hang on and gave him a pull up inside. We were travelling along fast until we got to Fleux, Bapaume, we arrived at our billets at 10 p.m. after lights out. Sgt. They were wondering if anything had happened to us. We had covered over 40 miles and were ready for bed. Though we did not see Sid's brother we enjoyed seeing some of the country. At some of the places the people said we saw the first advance and retreat of the Germans. There were several graves around Meriville of soldiers who had been killed in the first advance after the Marne.

My grandfather survived the war and returned to Tibshelf. During the 1920s he moved north in search of work. He joined the ringers at Christ Church, North Shields where later he was elected Ringing Master. He survived the Boer War and WW1 only to be killed in a road accident in 1940 in South Shields. He was one of a kind - a peace-loving Christian committed to caring for his fellow man, bell ringing and the life of his parish church.

MICHAEL SCOTT Christ Church, North Shields, Tyne & Wear

Whitechapel Bell Foundry Ltd 32/34 Whitechapel Road, London E1 1DU

Tel: 020 7247 2599 Fax: 020 7375 1979 [bell@whitechapelbellfoundry.co.uk](mailto:bell@whitechapelbellfoundry.co.uk) <http://www.whitechapelbellfoundry.co.uk>

**LA VOIX DU NORD**

18 juin 2016

# Il y a cent ans, la bataille de la Tête de sanglier : place aux commémorations

C'est avec l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay et l'Association Mémoire et Traditions que la commune prépare le centenaire de la Bataille de la Tête de Sanglier, qui a eu lieu le 30 juin 1916.

**RICHEBOURG.** Le Royal Sussex regiment a perdu dans la bataille de la Tête de sanglier 366 soldats et officiers, et dès 1921, la ville de Worthing s'est portée marraine de guerre pour la reconstruction de la commune. Le Guidon richebourgeois ouvrira le centenaire le 20 juin, avec une randonnée à vélo symbolique vers Eastbourne. « L'objectif est de récupérer un fragment de cloche de l'Eglise St Vaast portant la date de 1915, rapporté par le sergent Thomas Whisker à son retour du front », explique le président Joël Pruvost. Le maire, Gérard Delahaye, se rejoindra pour une cérémonie en vue de la restitution de ce « morceau de France », comme disent les Anglais.

À l'image des commémorations organisées en juin 2014 sur le thème « La Fête de la moisson n'aura pas lieu », l'association Mémoire et Traditions repart pour une nouvelle aventure intitulée « La tête de sanglier : un dessin dans les tranchées ». Il s'agit de balades historiques commen-



L'exode, l'une des scènes réalisées en juin 2014, lors des premières commémorations.

tées, entrecoupées de saynètes décalées. « Le village va vivre pendant deux dimanches, le 26 juin et 3 juillet, à l'heure de la Grande Guerre, car tous les bénévoles seront en costume d'époque, de nombreuses animations sont prévues, ainsi qu'une reconstitution d'un estaminet d'antan », souligne Dominique Corbelle, le président.

Une randonnée cyclo permettra de découvrir les sites de mémoire emblématiques du Béthunois, avec deux circuits (41 km ou circuit famille de 15 km), avec un roadbook ludique.

Un panneau historique bilingue marquera l'entrée du Cinder Track (piste des cendres) rue du Bois.

À l'occasion de la cérémonie officielle franco-britannique, le chemin qui mène au lieu où s'est déroulée la bataille de la Tête de sanglier sera matérialisé. D'importantes délégations anglaises sont attendues ainsi que la famille de Nelson Victor Carter, qui a reçu la Victoria Cross pour avoir maîtrisé une mitrailleuse allemande et ra-

mené plusieurs de ses camarades blessés, avant de mourir à l'âge de 29 ans.

Pendant la durée des commémorations, du 25 juin au 3 juillet, deux expositions sont installées à l'Espace Paul-Legry : « Confrontations 14-18 », par l'Association ATB, labellisée par la Mission Cen-

**“ Le village va vivre pendant deux dimanches à l'heure de la Grande Guerre, car tous les bénévoles seront en costume d'époque.”**

tenaire, ainsi que « Richebourg-Worthing : 100 ans de fraternité », conçue par l'office de tourisme, qui en fera don à la municipalité. ■

Programme téléchargeable à partir du lien : <http://bit.ly/1U6Ufmi>  
Tmemoire-et-traditions.com  
Facebook : Mémoire et Traditions en Bas-Pays  
Tél : 06 10 86 43 49. [atb1418.free.fr](mailto:atb1418.free.fr)

de l'Artois  
**L'Avenir**

23 juin

**RICHEBOURG**

## La cloche de l'église revient d'Angleterre à vélo

Le 30 juin 1916, près de Richebourg se déroule la Bataille de la Tête de sanglier, en référence à la forme de la ligne de front. Ce jour est appelé chez les Britanniques le jour où le Sussex est mort. 379 jeunes soldats et 17 officiers issus du Royal Sussex Regiment succombent en quelques heures sur le champ de bataille. « Après la guerre, la ville de Worthing décide d'adopter le village de Richebourg et de l'aider à sa reconstruction. La nouvelle église a été inaugurée en 1925. La fraternité s'installe et des liens forts se nouent entre les 2 communes », raconte l'adjoint Guy Warein.

Le Sergent Thomas Whisker du Royal Army Medical Corps, resté à Richebourg de 1915 à 1916, a emporté, en souvenir, un morceau de la cloche dans les vestiges de l'église détruite.



Le fragment sera présenté dimanche.

Son petit fils, Peter Whisker témoigne : « C'est mon grand-père qui nous a transmis, à sa mort en 1966, ce fragment de cloche sur lequel il avait alors inscrit "Richebourg St Vaast cloche d'église 1357-1915" ». La première date est clairement erronée. Aujourd'hui, Peter a décidé de resti-

tuer ce souvenir à Richebourg. C'est le vélo club, le Guidon richebourgeois, qui va parcourir 384 km pour récupérer ce morceau de cloche en Angleterre. Après une rencontre à Eastbourne le 22 juin pour présenter le fragment, rendez-vous est donné dimanche pour une cérémonie. La commune n'attend pas moins de 200 personnes dont une grande délégation venue de Grande-Bretagne.

ANNE SERNICLAY

Deux expositions, du 25 juin au 3 juillet seront inaugurées le dimanche 26 juin à 11h : Richebourg-Worthing : 100 ans de fraternité et confrontations 14-18. Randonnées cyclo le samedi 25 juin, 2 circuits (41km et 15 km) organisée par le guidon richebourgeois. Balade historique, dimanches 26 juin et 3 juillet.

8 juillet

# Des cyclistes à la recherche de la cloche perdue... il y a cent ans

Des membres du Guidon richebourgeois sont allés en Angleterre, à vélo. Ils ont récupéré un fragment de la cloche de l'église Saint-Vaast, de Richebourg, détruite pendant les combats il y a cent ans. Un soldat anglais avait emmené le fameux fragment, trouvé dans les décombres de l'église.

PAR REPORT PHOTOGRAPHIQUE, JEAN-PIERRE LEBLANC ET MARTINE DUBOIS/LEZIN LEBLANC

**RICHEBOURG.** C'est un pé-tite objet de se souvenance sans doute longiligne... Huit cyclistes du Guidon richebourgeois sont allés en Angleterre à vélo, pour une mission bien spéciale : récupérer un fragment de la cloche de l'église de Richebourg. En 1916, l'église est totalement détruite dans les combats. En fait, un soldat des forces, Thomas Georges Whidker, son soldat

« La mission de récupérer le morceau de cloche a échoué au Guidon richebourgeois.

anglais, secrétaire de la bataille de la Tête de Sanglier, ramène un fragment de la cloche et le ramène dans son pays. Cent ans plus tard, le fragment de cloche est revenu dans la commune.

La mission de « ramener » le morceau de cloche a échoué au Guidon richebourgeois... Dimanche dernier, huit de ses membres se sont mis en route, direction Galles, puis le Sussex. Avant le départ, François était



Cent ans plus tard, le fragment de cloche est revenu dans la commune lors de la Fête de l'Agony-ville. Il se trouvait depuis 1916 dans le Sussex (Angleterre).



peublé. Le parcours a été de-va-té direct, via Paris. Et c'est le mercredi 22 juin, à 10 h, que la mission du fragment de la cloche au nom de Richebourg, Gérard (Léonard) a eu lieu. Un objet « symbolique et représentatif des

combats dans la région mais aussi une de l'unité entre nos deux parties avec pour sous-jacents nos frères et sœurs des futures généra-tions », explique le président du club, Jean-François.

Une cérémonie à Estahoum, au cours de laquelle le maire de Ri-chebourg a reçu des mains de Peter Whidker (le petit-fils du soldat Thomas Georges Whidker) son symbole : le fragment de cloche, mais aussi un portrait du soldat. Les opérations sont venues

à Richebourg, après un détour par New Haven, et ont terminé en ferry jusqu'à... Depp. Un compte d'écarter à l'apogée l'exploit sportif. Un tel un fragment de la cloche, il est redevenu à la maison. ■



Dimanche, avant le départ, les drapeaux avaient été déployés au pied de l'église Saint-Vaast.

### UNE CÉRÉMONIE DIMANCHE

Une cérémonie officielle de restitution du fragment de cloche aura lieu dimanche, 30 juin à 10h, à l'église de Richebourg, remettra le fragment à Peter Whidker, qui le rendra à la commune.

### DES ANIMATIONS

Dimanche, toujours, dans le cadre de la commémoration de la bataille de la Tête de Sanglier du 30 juin 1916, balade historique, commentée et animée par l'association Mémoire et Traditions en Bas-Pays (reconstitution historique en costumes d'époque, balade commentée ponctuée de saynètes humoristiques et décalées, Projection d'une vidéo retraçant l'histoire de la bataille de la Tête de Sanglier de 10 h à 10 h 30. Adulte, 3 € ; enfants de 6 à 12 ans, 2 €. Réservations : 03 21 25 94 20 et 07 61 46 15 78.



## Visites historiques

Dimanche, toujours, dans le cadre de la commémoration de la bataille de la Tête de Sanglier du 30 juin 1916, une balade historique, commentée et animée est proposée à Richebourg par l'association Mémoire et Traditions en Bas-Pays. Au programme, une reconstitution historique en costumes d'époque, et une balade commentée, ponctuée de saynètes humoristiques et décalées. Ce sera aussi l'occasion d'assister à la projection d'une vidéo retraçant l'histoire de la bataille de la Tête de Sanglier.

Dimanche 3 juillet à Richebourg, de 10 h à 12 h 30. Tarifs : adulte, 3 € ; enfants de 6 à 12 ans, 2 €. Réservations : 03 21 25 94 20 et 07 61 46 15 78.



8 juillet

1er juillet

# Première vague des animations sur la « Bataille du Boar's head »

L'association Mémoire et Traditions était déjà sur le front en 2014 avec « La fête de la moisson n'aura pas lieu ». Cette année, elle revient avec « La Bataille du Boar'shead, un dessin dans les tranchées » avec de nouveau, un voyage dans le temps au programme.

**RICHEBOURG.** Ce dimanche les balades historiques commentées, agrémentées de « voiliers » illustrant l'exode ont permis aux participants de s'approprier l'histoire locale de la Grande Guerre, marquée par cette bataille de la Tête de Sanglier, désignée ainsi car les tranchées formaient un saillant ayant la forme de la tête de cet animal. Avant d'aborder le circuit, les différents groupes (8 au total, dont un anglophone) ont assisté à une

verte, qui peut être approfondie par les deux expositions se tenant dans l'espace Paul-Legry, l'une s'intitulant Richebourg-Worthing, 100 ans de fraternité, réalisée avec le concours de l'office de tourisme et l'autre Confrontations, portant le label Mission Centenaire réalisée par l'Association Alloeu terre de batailles.

Autour de l'estaminet, reconstitué devant la Galocherie Patoux, sur le côté de l'église, règne une animation permanente : jeux anciens, french-cancun, danses folkloriques, etc. On peut même se faire raser ou couper les cheveux, à l'ancienne. ■

Prochaines animations : dimanche 3 juillet, restauration midi et soir. Tél. : 03 21 25 84 20 ou 07 61 46 15 78. Expositions visibles tous les jours jusqu'au 3 juillet à l'espace Paul-Legry, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.



**66** Rendez-vous ce dimanche pour les prochaines animations autour de cette tranche d'histoire locale.

projection réalisée par Claude Goullard, membre des Guidons Richebourgeois ; dans la commune, les associations travaillent en équipe. Les grandes étapes de l'année 1916 ont ensuite été rappelées, dans le contexte international, entrecoupées de saynètes déjantées sur le même thème sur un parcours de 2 km...

Pour de nombreuses personnes, cette tranche d'histoire locale, où l'on apprend que l'on doit à la ville de Worthing la reconstruction du village, c'est une décou-



8 juillet

# Beaucoup d'émotion pour les cent ans de la bataille de la Tête de sanglier

Deux cars complets ainsi qu'une multitude de voitures particulières sont arrivés du Sussex jeudi dernier pour assister à la cérémonie commémorative du centenaire du Boar's head, qui s'est tenue au cimetière militaire du Saint-Vaast Post.

**RICHEBOURG.** Pour tous les Anglais qui ne pouvaient être présents, de nombreuses églises du Sussex ont fait sonner les cloches, simultanément avec celles de l'église Saint-Laurent, lors du regroupement autour du monument aux morts. « *The Day Sussex died* » (« *Le jour où le Sussex est mort* ») est le titre du livre de John Baines, édité en 2012, l'année de son décès. Président alors du Royal Sussex Living History Group, il a passé le flambeau à son fils Gary qui, en collaboration avec le Régiment Royal du Sussex et la municipalité, a organisé cette cérémonie commémorative.

Depuis 10 ans en effet, grâce à John Baines, la même cérémonie est organisée fin juin en l'honneur des 17 officiers et des 349 soldats des Bataillons du Southdown, jeunes recrues sans expérience des combats, ayant perdu la vie. Il s'agissait d'une bataille de diversion qui devait retenir des troupes allemandes qui auraient fait défaut le lendemain 1<sup>er</sup> juillet sur la Somme. Ce secteur avait déjà été éprouvé par les rudes combats de 1915 : batailles de Neuve-Chapelle, de Festubert et de la crête d'Aubers.

## VICTOR CARTER, UN HÉROS

Ici, les tranchées forment un saillant qui évoque la tête d'un sanglier d'où son surnom de « *Boar's Head* ». Une plaque rappelant les faits marquants a été inaugurée en fin de journée par le maire Gérard Delahaye et le maire de Worthing Sean Mac Donald. Elle sera installée prochainement en bordure du champ concerné dans la rue du Bois.

Le sergent-major Nelson Victor Carter, titulaire de la Victoria Cross, est l'un des héros de cette bataille. Originaire d'Eastbourne,



Jamey Baines, la fille de John, dépose, comme il est d'usage, la couronne de coquelicots.



Carter avait servi comme soldat avant la guerre. Il fut transféré au 12<sup>e</sup> Bataillon en octobre 1914. Armé seulement d'un revolver, il mena ses hommes vers l'avant et prit le commandement lorsque son commandant de compagnie fut tué. Lorsqu'ils atteignirent les lignes allemandes, beaucoup de barbelés étaient intacts mais ils réussirent à les pénétrer en plusieurs endroits. Ils réussirent à atteindre la ligne de soutien, où il comptait trouver le 13<sup>e</sup> bataillon, mais aucun signe d'eux. Après quelques heures, les contre-attaques allemandes les forcèrent à reculer. Le sergent-major Carter a

« Tous les ans, la même cérémonie a lieu en hommage aux héros tombés pendant cette tragique bataille de diversion. »

aidé à l'évacuation des blessés dans le No-Man's Land mais fut abattu lors d'une dernière sortie, fut abattu. Il avait 29 ans et était papa d'une petite fille Jessie. Enterré d'abord près de la ligne de front, il fut ensuite déplacé au cimetière des Fusiliers Royaux Irlandais à Laventie. La Victoria Cross se trouve maintenant au Musée Royal du Sussex dans la forteresse Redoubt à Eastbourne. La descendance de ce héros de guerre était présente jeudi.

Après la réception, l'association Mémoire et Traditions a organisé une soirée au cours de laquelle les élèves de l'école Marcel-Lejosne ont chanté l'hymne anglais. Un grand moment : tous les Anglais se sont levés pour le reprendre. ■

FRED DABLEMONT (CLP)

# Centenaire du « Boar's Head » : le village a retrouvé son allure Belle Époque

Et voilà, c'est déjà fini ! Une pointe de nostalgie était palpable dimanche soir chez tous les bénévoles de ces deux dimanches organisés autour du centenaire de la bataille du Boar's Head (la tête de sanglier), après la photo de groupe.

**RICHEBOURG.** Pourtant, lors des promenades guidées, les guides et leurs groupes ont dû affronter des pluies parfois violentes. Qu'importe, tous munis de leur « laissez-passer », la bonne humeur était de rigueur tant chez les spectateurs que chez les acteurs, qui avaient le don de provoquer des interactions spontanées et déjantées. Entre deux saynètes, l'appétit de savoir et de comprendre était lui aussi satisfait : sur le parcours, des haltes permettaient aux guides d'exposer les grandes lignes de la Grande Guerre en 1916, incluant les événements locaux, étudiés en amont avec un professeur d'histoire richebourgeois, Emmanuel Dutriau.

**UNE PLACE COMME EN 1915**  
La place avait elle aussi repris ses atours d'antan avec son petit marché agricole, ses jeux anciens, son araba de 1915, son estaminet animé par différents

groupes (Les Copains d'abord, Flander Street, les Folqueux du paradis) et par les jeunes danseuses de French cancan qui s'en sont donné à cœur joie ! Une dernière étape bien méritée et festive pour tous les participants au bout de balades qui avoisinaient les trois heures ! Dominique Corbeille, président de l'association organisatrice Mémoires et traditions et fils de Michel Corbeille, historien des villages du Bas-Pays, a remercié les bénévoles pour leur « investissement », « Impossible de vous laisser bosser, vaquez flânez, bronchez minutieusement sans vous dire un énorme merci pour votre gentillesse, votre patience, votre ténacité mais aussi votre innocence, votre fragilité, vos sourires et surtout votre joie qui ont entraîné plus de 160 bénévoles au service de personnes ! », a renchéri le metteur en scène Christophe Lecourt. ■



Le vrai directeur d'école, Jean-Michel Ramecourt, et ses élèves ont interprété la première saynète. Le thème ? L'alphabet boche !



Pour profiter des balades, il fallait passer à la guérite chercher son « laissez-passer ».



Le charme des premières voitures, lointaines aïeules de la BX Leader...



De nombreux Richebourgeois se sont prêtés au jeu du déguisement, comme cette jolie petite famille du siècle dernier.



Photos de l'inauguration du panneau d'interprétation sur la Bataille de la Tête de Sanglier, qui est maintenant visible rue du Bois à Richebourg, à l'entrée du champ de bataille dénommé « Cinder Track ».

## **5. Remerciements aux partenaires**

Tous les remerciements vont aux nombreux partenaires engagés dans l'évènement, dont la liste ne saurait être exhaustive :

- Les mairies de Richebourg et Worthing
- La CWGC
- La Région Hauts-de-France Nord Pas de Calais - Picardie
- Le Conseil Départemental du Pas-de-Calais
- Artois Comm.
- Le Musée de la Bataille de Fromelles
- L'Office de tourisme des Weppes
- Le Guidon Richebourgeois
- L'association ATB 14-18
- L'association Mémoire et Traditions de Richebourg
- Le Royal Sussex Living Group History
- La bibliothèque de Worthing
- Les collectionneurs privés ayant prêté leurs objets de collection